STING [Uk] + SHAKA PONK [Fra] + THE SPECIALS [Uk] + FIXERS [Uk] + DANIEL DARC [Fra] + JEHRO [Fra] + THE CHASE [Fra] a? Argelès-sur-Mer, Les Déferlantes le 08/07/12



Suicide weekend Part IV : Le vol des cigognes le soir au-dessus des joncs

Cher **Mike**, comme promis, voici un reportage sur le concert qu'infortune? tu loupas, trop de muscles tuent le muscle ?

Le tortillard qui se trai?ne jusqu'a? Be?ziers ne prend qu'un temps et, surprise, quand on a un agent dans la place et un peu d'inge?niosite?, on arrive de?ja? a? se garer au plus pre?s, hourra !

THE CHASE pour commencer se voit pourvu d'un titanesque son de basse qui arrondit le son de son rock / pop groovy, c'est juste dommage que le gratteux et la chanteuse soient dans le me?me temps de?pourvus de volume non ? On note des voix fe?minines fantasques mais peut-e?tre qu'un peu plus de varie?te? dans les compositions rendrait-il le truc plus attrayant encore ? En attendant, ce n'est pas vraiment la tasse de schnaps de la maison. Avec une belle technique et beaucoup de feeling, **JEHRO** swingue du folk au reggae avec un set acoustique un peu trop calme, me?me avec un sacre? batteur. On aime la reprise de **Stevie Wonder** mais moins le manque de punch ge?ne?ral. Au tour de **Daniel Darc** qui livre une lugubre prestation love-it-or-hate-it, l'e?corche? vif destroy a? la formation tre?s rock'n'roll (son batteur est de?chai?ne?) est un personnage force?ment dur a? suivre mais captivant

avec le temps.

[Pause pipi : si chez les mecs nous sommes convie?s a? un ve?ritable festival de la bite gra?ce aux trichiottes de?couverts lors du concert des **SHERIFF**, chez les filles c'est Super U un samedi midi : la foire totale, a? quand une re?volution anatomique pour les malheureuses donzelles qui me?ritent l'e?galite? devant la pisse ?! Pas glop ! Ah et, voisines, on se demande toujours ce que pensent les cigognes de tout ce boxon...] C'est reparti avec **FIXERS** pour une effroyable prestation d'une sorte de ne?o new wave ponctue?e par des chants de baleine ou s'en approchant... Quelle ide?e hein ?! Premier gros morceau, **THE SPECIALS** remportent un gros succe?s et donnent l'impression que les gars n'ont jamais arre?te? de jouer tellement l'e?nergie et la bonne humeur sont la? avec leur ska 2-tone de le?gende. Et puis bon, les punks qui vieillissent ont death-y-de?ment une classe folle en costard, enfin, jusqu'a? ce que le chanteur black tombe raide, les ale?as d'une resurrection trop arrose?e ? Une prestation sinon impeccable et un gros plaisir a? l'e?coute du meilleur set de la soire?e avec un best-of imparable, un son unique comme dans les anne?es 80. Ok ba?tards, c'est vrai, le positif a - parfois - du bon

Apre?s une distribution d'oursons mangeables fort appre?cie?e, on se demande encore une fois, sans vouloir e?tre me?chant pour le plaisir, le pourquoi du comment du succe?s phe?nome?nal de **SHAKA PONK**, le son est de plus hyper compresse? et donne l'impression d'e?couter une bande enregistre?e de disco-rock. « On a vu le soleil caliente », c?a y est, on est parti pour une heure de philosophie, youpi, paye ton gros cirque (lumie?res a? donf, projection de vide?os avec paroles, un karaoke? qui ne veut pas assumer son nom) et un cyber rock pas tre?s impressionnant malgre? une vitesse de croisie?re plaisante, c'est trop soft, trop lisse. Soit, c?a fait plaisir a? un max de gens donc

rien que pour c?a, respect, car le groupe fait hurler le public comme personne ce soir. Joker.
Sting, «M. Sourire », enchai?ne et finit sur la grande sce?ne avec sa voix inimitable intacte, sa pre?sentation des musiciens en franc?ais (on a la classe ou pas) et une compilation des plus grands succe?s pendant lesquels le public montre qu'il connai?t toutes les paroles et me?me les non-fans s'entendent fredonner les ritournelles stinguiennes (*English man in New York*), et surtout celles datant de l'e?poque **POLICE** : *SOS*, *Doo doo doo*, *Roxane* (spe?ciale **Ged**-y-casse a? la petite fe?e voyageuse rousse, ou? es- tu aujourd'hui ?), *I'll be watching you*... Apre?s avoir entendu des e?chos pluto?t ne?gatifs sur les concerts dits pe?pe?res du bonhomme, surprise : le rock'n'roll est pre?sent la?- dedans me?me si tempe?re? fac?on jazzy et groovy et privile?giant souvent les temps calmes, et le feeling est omnipre?sent dans ce chouette cocktail d'e?nergie et de douceur. Le chanteur bassiste est tout a? fait excellent avec un son rond et chaud, entoure? d'un groupe de requins dont un violoniste particulie?rement

e?chevele? et un batteur surpuissant. Rien a? redire, c’est presque rageant. Bye Argele?s, a? l’anne?e prochaine.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.